

***Le milieu de vie idéal des mitigés***

Tout comme chez les comblés, le cadre de vie de la ville de taille intermédiaire présente de nombreux attributs essentiels à la qualité de vie des mitigés. Contrairement aux comblés, ces jeunes ont cependant critiqué certains aspects de leur milieu de vie. Revendiquant principalement une plus grande diversité, Saguenay présente certains désavantages au niveau social et culturel. Bien que cela puisse paraître quelque peu contradictoire, les mitigés sont attirés par un lieu qui combine à la fois mouvement et tranquillité. Une tranquillité qui viendrait apaiser les environs du lieu résidence tout en ayant un accès à une culture urbaine animée à proximité afin d'éviter la routine.

Peu importe qu'ils aient des intentions migratoires ou non, il semble que ce lieu se matérialise en quelque sorte dans la ville de Québec.

*Je le sais pas, c'est peut-être parce que c'est comme la transition entre Chicoutimi, Québec et Montréal. T'sé tu comprends-tu, Québec c'est quand même une grosse ville, il y a beaucoup de monde, il y a beaucoup de mouvements, mais c'est moins pire qu'à Montréal. Je le sais pas, on dirait que dans ma tête, ç'a toujours été ça. Québec c'est une belle petite ville je trouve. Quand tu y vas, c'est l'fun, les gens sont gentils tandis qu'à Montréal tu te promènes bang, quelqu'un te rentre dedans et y 'a pas de « scusez, O.K. salut ». Fait que j'aime mieux à Québec (ID19PAR359).*

Si Montréal se présente comme une ville trop « bétonnée », dense et pas assez verte, la ville de Québec renvoie à un lieu de vie attrayant pour la plupart de ces jeunes. Elle incarne en quelque sorte le mouvement tout en étant une ville à dimension humaine.

*T'sé j'aimerais peut-être ça avoir une maison retirée un peu. Je m'achèterais peut-être pas une maison en plein cœur de Montréal, peut-être*

*plus retirée, mais dans un milieu urbain pour être proche de tout, des activités, des bars, des cafés, des centres d'achats, des hôpitaux. C'est vraiment d'être proche de ça. T'sé j'aime ça quand ça bouge. Trop tranquille, j'aimerais pas ça. T'sé des fois, juste sans nécessairement parler à du monde, mais juste de voir du monde et de voir bouger, ça, j'aime ça. C'est sûr que j'aimerais plus ça avoir une maison en banlieue de Québec que d'ici (ID6PAR269-277).*

De par sa forme urbaine, Québec constitue un milieu de vie beaucoup moins dense que Montréal. Un peu à l'image de Saguenay, Québec offre la possibilité de vivre dans de nombreux quartiers pavillonnaires tout en demeurant relativement près du centre. Pour plusieurs mitigés, cette ville permet non seulement de vivre dans un lieu tranquille et sécuritaire, mais également de bénéficier d'un environnement socio-culturel plus varié et animé qu'à Saguenay.

*Québec, moi je trouve que ça serait correct. C'est pas... c'est une grosse ville, mais y'a toujours moyen de vivre un p'tit peu plus reculé dans les banlieues pour pas être toujours dans le centre-ville. Puis c'est toujours aussi au niveau de la sécurité. Puis j'ai de la parenté aussi là-bas et eux autres, ils sont bien. Ils sont capables de mener une vie de famille normale sans être obligé d'être pris dans le trafic. Le Vieux-Québec est agréable, c'est l'un se promener dedans. Après ça, il y a beaucoup de choses (ID13PAR372-376).*

Par ailleurs, si Québec offre un environnement de vie intéressant pour plusieurs d'entre eux, la capitale nationale bénéficie également d'un établissement universitaire attirant et d'un environnement naturel à proximité. Pour ces jeunes, l'université Laval offre non seulement plus de formations que l'Université du Québec à Chicoutimi, mais donne également accès à un choix plus varié. Pour l'une d'entre eux qui avait la possibilité de poursuivre ses études en psychologie à Saguenay, la décision de quitter son milieu de vie pour Québec s'est fortement appuyée sur le programme d'étude.

*Juste en lisant la liste des choix de cours, ça vraiment l'air plus stimulant là-bas. Juste pour te donner un exemple concret peut-être, tu sais ici, dans les choix complémentaires, on avait le choix entre enfants, adultes ou gérontologie, les vieux. C'était ça le choix que tu avais. À l'Université Laval, je sais qu'il y a des cours sur le sommeil. Comme là, j'ai un cours sur le suicide. La liste de cours est longue longue longue de cours complémentaires. C'est ça, les cours complémentaires, il y en a vraiment plus (ID6PAR286-299).*

*Tout comme Saguenay, Québec permet d'accéder à la nature à proximité. Je suis un gars qui aime être dehors pis avoir de la place pour bouger. À Québec, c'est moins pire qu'à Montréal parce qu'il y a quand même beaucoup de place. Y'a le parc des Laurentides qui est à la portée de la main, sinon il y a le mont Saint-Anne, Stoneham, Le Relais, y'a beaucoup de places aux alentours vraiment proche. C'est sûr que Montréal aussi, mais Montréal, il faut que tu commences par sortir de l'île qui est autre chose (ID15PAR363).*

Bref, lorsqu'on regarde le point de vue des mitigés en ce qui concerne les attributs indispensables à leur qualité de vie, on remarque que ces jeunes sont fortement attirés par le cadre de vie de la ville de taille intermédiaire. Cependant, contrairement aux comblés, ces jeunes se sont montrés moins enthousiastes par rapport à l'environnement socioculturel de leur milieu. Manifestant un certain nombre de critiques à son égard, ces jeunes expriment également une plus grande attirance pour l'animation et la culture animées des grands centres urbains. Loin d'embrasser le mode de vie et le cadre urbain de Montréal en raison des nombreux inconvénients, Québec représente une ville beaucoup plus intéressante pour les mitigés. À mi-chemin entre le cadre de vie de la métropole et celui de Saguenay, Québec constitue un milieu qui offre à la fois les avantages de la ville moyenne et de la grande ville.

### *Les mitigés et la mobilité*

Parmi les dix jeunes que nous avons qualifiés de mitigés, six d'entre eux avaient l'intention de quitter leur milieu de vie au moment de l'enquête. À l'exception d'un individu qui projetait partir dans le but d'aller travailler dans un milieu qui lui permettrait d'obtenir de meilleures conditions de travail, les autres jeunes avaient tous l'intention de quitter pour poursuivre leurs études. L'individu qui prévoyait quitter Saguenay pour le travail n'avait pas choisi sa destination d'accueil. Comme il existe des dispositifs de recrutement de personnel infirmier annuellement au cégep de Chicoutimi, cette personne était ouverte à quitter pour un lieu qui lui offrirait de meilleures conditions de travail. Même si cette personne aimerait principalement partir à Québec, le choix de lieu d'accueil était encore indéterminé au moment de l'enquête. Attiré par l'expérimentation du mode de vie urbain tout en exprimant des appréhensions à l'égard du rythme de vie plus rapide de la grande ville, Québec se présentait pour cet individu comme un milieu de transition idéal.

Parmi les cinq individus qui anticipaient quitter pour poursuivre des études universitaires, l'un d'entre eux prévoyait aller vivre à Toronto. Sa formation étant dispensée dans quelques lieux de l'Ontario, cet individu a choisi Toronto dans le but de vivre le mode de vie de la grande ville pour quelque temps. Quant aux quatre autres jeunes, tous prévoyaient quitter pour la ville de Québec. Si l'une d'entre eux avait la possibilité de continuer ses études à l'Université du Québec à Chicoutimi, elle préférait néanmoins quitter pour une université qui dispose d'un programme plus complet et varié, selon elle. Pour les autres qui ne

pouvaient pas poursuivre leurs études dans le programme de leur choix à l'UQAC, ils ont choisi Québec pour avoir accès à l'Université Laval ainsi que pour la qualité de vie du lieu.

En d'autres mots, même si le cadre urbain de Saguenay répond à plupart de leurs aspirations en matière de qualité de vie, on constate que ces jeunes ne sont pas prêts à faire des compromis au niveau de l'emploi ou des études pour rester dans leur milieu. Au contraire, ils sont prêts à prendre les moyens nécessaires pour arriver à leur fin, même si cela implique de quitter Saguenay. La mobilité géographique est d'ailleurs anticipée comme une expérience très positive pour ces jeunes. Pour eux, la découverte de l'ailleurs représente l'expérimentation de nouvelles réalités et la recherche d'une plus grande autonomie. Sans rejeter leur milieu de vie, la plupart d'entre eux considèrent par ailleurs qu'ils regagneront Saguenay après quelque temps.

### 5.3.3 Les préoccupations des insatisfaits

#### *Les attributs territoriaux indispensables à leur qualité de vie*

Pour les deux jeunes que nous avons qualifiés d'insatisfaits, Saguenay se présente comme une ville au paysage magnifique. *Ben Chicoutimi c'est foule beau. Tu traverses le pont, les arbres, Chicoutimi c'est vraiment vraiment une belle ville. Moi je trouve que c'est la plus belle, mais c'est ça la différence c'est qu'il y a moins de monde, moins de choses à faire* » (IDD20PAR340). L'un d'entre eux la considère également comme un milieu idéal pour élever une famille. *«Pour élever une famille, je pense que c'est quand même une ville*

*parfaite* » (ID8PAR231). Cependant, si Saguenay constitue un milieu idéal pour la vie familiale, elle ne semble pas s'afficher comme une ville stimulante pour ces jeunes adultes.

À la différence des autres individus rencontrés, les insatisfaits se sont montrés beaucoup moins préoccupés par les aspects liés à la sécurité, la tranquillité, le trafic et la proximité de la nature. Ennuyante pour l'une et redondante pour l'autre, ces jeunes ne semblent pas retrouver dans leur milieu, les caractéristiques indispensables à leur qualité de vie. À la recherche de mouvement, d'expérimentation et de découvertes, ces jeunes accordent encore plus d'importance à l'environnement socioculturel d'un lieu.

Pour ces jeunes, le mouvement, l'effervescence et la diversité que l'on retrouve dans un environnement urbain se présentent comme des éléments forts importants de leur qualité de vie. «*Des musées, quelque chose de rare, d'accessible. Juste te promener dans la rue pis qu'il y a du monde, une grosse différence comme ça* » (ID20PAR107-109). Qualifiée de tranquille, sécuritaire et parfaite pour élever une famille, Saguenay constitue donc un milieu urbain qui manque d'attraits et de nouveauté.

*Moi je suis quelqu'un qui aime vraiment beaucoup apprendre pis c'est ça, quand j'ai fait le tour, je deviens comme tannée [...]. On dirait que... je le sais pas, qu'il n'y a rien à découvrir. Ben moi je vois ça comme ça. Il n'y a pas de, comment je pourrais dire... des boutiques intéressantes. Tu sais des fois juste rentrer quelque part et de voir des choses que t'as jamais vues. Je trouve ça important. Comme t'sé, tu te promènes sur la rue Racine et il y a des librairies et c'est plaisant, mais [...] il y a pas grand-chose d'autre à part le carrefour Racine avec du linge de madame. Je veux dire des petites choses comme ça, des détails, mais c'est important pour moi (ID20PAR244).*

Même si la plupart des mitigés ont reconnu un manque de diversité dans leur milieu de vie, les insatisfaits apparaissent plus indisposés par cette situation. Leurs intérêts et leurs aspirations plus élevées en matière de culture urbaine les amènent à considérer leur milieu de vie comme un lieu relativement insatisfaisant pour le type d'expérimentations qu'ils valorisent.

*Au niveau politique y'a pas beaucoup de confrontation idéologique parce que c'est beaucoup plus une masse confondue, donc c'est intéressant oui, t'as un beau petit noyau culturel qui va être monté, mais t'as pas un dynamisme de plein de choses [...]. Le premier mai, je suis allé à Montréal pour une manif. Trois cents personnes à faire une manif. En plus, c'était une manif qui était organisée par le PCM les Communistes avec les Anarchistes. T'sé je veux dire, c'était pleins de drapeaux rouges et pleins de drapeaux noirs. Si fallait faire ça à Saguenay, le monde aurait capoté. Le drapeau rouge et le drapeau noir, tu peux pas vraiment sortir avec ça ici, là (ID8PAR239).*

Recherchant un environnement culturel plus diversifié et un cadre de vie plus varié en expérimentation urbaine, les insatisfaits sont largement attirés par le mode de vie métropolitain. Contrairement aux autres jeunes que nous avons interrogés, ces individus ont exprimé une image positive à l'égard de Montréal.

### ***L'attraction des insatisfaits pour le cadre de vie métropolitain***

Manifestement attirés par le mode de vie des grands centres, les insatisfaits valorisent plus fortement l'expérience de la grande ville que celle de milieux de taille intermédiaire. À l'exception d'un individu que nous avons qualifié de mitigés qui manifestait également une attirance pour la vie urbaine de la grande ville, l'ensemble des jeunes que nous avons

rencontrés ont été plutôt répulsifs à l'égard de Montréal. Pour eux, si la grande ville représente certains avantages comme la diversité sociale et culturelle, elle comporte beaucoup trop de désavantages pour rendre ce lieu attrayant comme milieu de vie.

Or, les représentations des insatisfaits à l'égard de Montréal sont toutes autres. Contrairement à la grande majorité des jeunes, ces individus n'ont apporté aucune critique à l'endroit de la métropole. Au contraire, ces jeunes se sont montrés particulièrement attirés par l'expérimentation du mode de vie urbain de Montréal. *« Tout ce qui est dynamique, ce qui est action, je pense que je vais préférer sûrement Montréal là-dessus »* (ID8PAR235). Séduits pour sa culture au sens large, les jeunes semblent croire que Montréal pourra combler plus facilement leurs aspirations socioculturelles que leur milieu de vie. *« Ben la culture au sens large là, au niveau politique, au niveau spectacles, t'as plein de choses. J'veux dire, t'as une dynamique incroyable. Y'a plein de choses. Le nombre de cafés que tu veux avoir. Ici, il y a deux cafés »* (ID8PAR303-309).

Plus ouverte à la différence et disposée à l'avant-gardisme, Montréal semble présenter un cadre urbain idéal pour ces jeunes qui sont constamment à la recherche de nouvelles expériences.

*Tu peux trouver plus celui qui va te convenir. Au niveau des bars ici, un moment donné, ça devient très redondant. Si ça te tente d'écouter un style, t'as pas un bar pour ça. Tu t'en vas à Montréal, t'as à peu près... t'as combien de bars, c'est inimaginable ! On me parle de tel tel bar où faut que j'aille faire un tour là parce qu'il se passe telle ou telle chose dans ce bar là. Tu vas dans un autre bar où t'as toujours un groupe de musique qui est en*

*train de jouer. Si ça te tente d'aller écouter un groupe, tu vas avoir un bar où ça va être plus tranquille où tu vas pouvoir prendre une petite bière tranquille justement. Des bars plus café pour aller siroter une petite bière en jouant aux échecs, c'est l'ouverture, le choix (ID8PAR313).*

### ***Les insatisfaits et la mobilité***

Les deux jeunes que nous avons qualifiés d'insatisfaits prévoyaient quitter Saguenay au cours de l'année qui suivait l'enquête. L'un d'entre eux était d'ailleurs déjà inscrit en science politique pour la session d'automne à l'UQAM. Sa formation étant dispensée dans plusieurs établissements, le choix d'aller étudier plus spécifiquement dans cette université s'est effectué sur sa réputation qui était, selon lui, plus près de ses valeurs. Manifestant également beaucoup d'attrance pour la culture urbaine de Montréal, la métropole se présentait pour lui comme une destination par excellence pour aller faire ses études. Même si le choix de la discipline d'étude n'était pas encore fixé pour l'autre individu au moment de notre rencontre, cette personne manifestait néanmoins l'intention de quitter Saguenay pour Montréal. Comme la destination d'accueil était plus fixée que le programme d'étude, le désir d'expérimenter le mode de vie métropolitain semble se présenter comme un déterminant majeur dans sa décision de quitter.

À la recherche d'un cadre de vie urbain plus animé, effervescent et dynamique, ces jeunes ne rejettent pas pour autant leur milieu de vie. Manifestement attirés par l'expérience urbaine des grands centres, ces jeunes veulent tout simplement prendre part à la vie métropolitaine pour quelque temps. Par conséquent, comme l'animation urbaine se présente

comme un facteur indispensable à leur qualité de vie, et ce, davantage que la tranquillité, les grands espaces ou la proximité de la nature, il semble qu'il existe un lien entre l'environnement socioculturel de leur milieu et leurs intentions migratoires.

#### 5.3.4 Bilan

L'objectif de cette section était de faire ressortir les préoccupations des jeunes à l'égard de leur lieu de résidence afin de connaître quels sont les attributs territoriaux indispensables à leur qualité de vie. Comme nous l'avons montré précédemment, le mode de vie de la majorité des jeunes rencontrés est fortement imprégné par des pratiques entre pairs au moment de leur temps libre. Même si l'inscription des jeunes dans leur environnement socioculturel est plus importante chez ceux qui ont un mode de vie plus marqué par la présence des amis, on constate que l'ensemble des individus interrogés participe régulièrement à la vie sociale et culturelle de leur milieu. Mais est-ce que l'environnement socioculturel se révèle somme toute être un aspect indispensable à la qualité de vie des jeunes ?

Au regard de nos entrevues, l'environnement socioculturel d'un lieu se présente comme un attribut important de leur qualité de vie. L'attirance pour les rencontres entre pairs à un moment où les jeunes habitent largement au domicile familial les amène à se retrouver régulièrement dans des lieux publics. Par conséquent, comme les sorties à l'extérieur du domicile prennent une place prépondérante à cette période de la vie, l'environnement socioculturel de leur milieu se présente au cœur de leurs activités qui se déroulent à

l'extérieur du domicile. Que ce soit dans un bar, un café ou à travers une activité culturelle, les jeunes ont besoin de lieux et de dispositifs pour se divertir, s'épanouir et, comme l'a souligné Chombart de Lauwe (1961), pour se maintenir en tant que groupe. En d'autres mots, l'environnement socioculturel de leur milieu prend non seulement une place déterminante au moment de leurs loisirs, mais constitue également un élément important de leur sociabilité et de leur construction identitaire.

Mais si l'environnement socioculturel est un attribut de haute importance de leur cadre de vie, on constate que la plupart des jeunes rencontrés ont également d'autres préoccupations à l'égard de leur lieu de résidence. Pour la grande majorité des jeunes, on constate que la qualité de vie passe par un milieu urbain qui offre un ensemble de services et de lieux de consommation dans un environnement à la fois tranquille et sécuritaire. Pour eux, la ville de taille intermédiaire ressort comme un lieu fort intéressant en ce sens qu'elle leur permet d'avoir accès à leur lieu de travail, d'études et de loisirs dans un périmètre relativement modeste. Donnant également beaucoup d'importance aux espaces verts et à un milieu de vie qui se situe près de la nature, on constate que la plupart des attributs valorisés par les jeunes caractérisent le cadre de vie de la ville de taille intermédiaire.

Seulement deux d'entre eux ont exprimé une attirance pour le cadre de vie métropolitain. Contrairement aux autres jeunes qui ont accordé beaucoup d'importance à la sécurité, la tranquillité, la proximité de la nature et l'absence d'embouteillage comme facteurs indispensables à leur qualité de vie, ces deux individus ont semblé peu préoccupés par ces

aspects. Pour ces jeunes, l'environnement socioculturel d'un lieu se présente sans aucun doute comme un facteur déterminant de leur bien-être. Attirés par un univers animé tant au niveau de la vie sociale et culturelle, ces jeunes valorisent les milieux de vie qui proposent de la diversité, de la nouveauté et du mouvement. Par conséquent, alors que la ville de taille intermédiaire présentait beaucoup d'avantages pour la plupart des jeunes rencontrés, les jeunes que nous avons qualifiés d'insatisfaits ont été plus fortement attirés par le cadre de vie métropolitain.